

Hommage

mon siège était dans le fond là-bas—pour l'écouter, parce que c'était tout un «show», comme on dit en bon canadien. La présence imposante qui a fait sa renommée, son regard perçant, ses gestes dramatiques, sa voix retentissante, tous ces souvenirs sont aussi clairs dans mon esprit qu'il y a 32 ans, lorsque j'ai fait mon entrée dans cette Chambre. Pour moi, comme pour des millions de Canadiens et de Canadiennes, il représente à jamais l'âme même de la Chambre des communes.

• (1510)

[Traduction]

Patriote, populiste, parlementaire, véritable Canadien, John Diefenbaker était tout cela. À son départ, notre pays était beaucoup plus riche et plus intéressant qu'il ne l'était à sa naissance, il y a un siècle aujourd'hui.

Au cours de sa vie, il a touché la vie de millions de Canadiens. Son héritage continuera à inspirer les Canadiens, à faire l'objet de discussions entre Canadiens, qui le verront de façon différente. C'est cela que Dief aimait. Les discussions se poursuivront longtemps, parce que Diefenbaker était un grand Canadien.

Des voix: Bravo!

L'hon. Jean J. Charest (Sherbrooke, P.C.): Monsieur le Président, en écoutant le premier ministre, je n'ai pu m'empêcher de noter l'ironie de ses propos et le fait qu'il a eu la chance de siéger à la Chambre en même temps que le très honorable John George Diefenbaker.

Il tire ses observations de sa mémoire personnelle, contrairement à moi qui n'étais pas encore né lorsque M. Diefenbaker est devenu pour la première fois premier ministre du Canada en 1957, à la tête d'un gouvernement minoritaire.

Je tire les observations que je fais aujourd'hui de la mémoire collective des Canadiens, qui se rappelleront ce grand homme en se posant parfois des questions, mais la plupart du temps avec une grande admiration.

Il est important de faire remarquer aujourd'hui que John G. Diefenbaker n'a pas été élu la première fois qu'il s'est présenté à des élections. Il a dû se porter candidat plusieurs fois avant de réussir à se faire élire.

Dès le début de sa carrière, il savait clairement que le chemin qu'il parcourrait serait celui qu'il se fixerait lui-même. À cet égard, il est resté fidèle à son destin. Il a été le premier premier ministre du Canada issu de l'Ouest, et le premier de descendance qui ne soit ni britannique ni française.

Il a apporté à Ottawa un style de politique unique. Adeptes d'une politique populiste de brandon de discorde de l'ouest du Canada, il l'a transformée en politique acceptable à tous. Il est venu à la Chambre avec des convictions profondément ancrées quant à ce que le Canada représentait. Et surtout, il avait de très profondes convictions quant à nos droits et à nos obligations.

À cet égard, il s'est mérité une place durable dans notre histoire. Il nous a en effet laissé un héritage que nous conservons encore aujourd'hui, la première Déclaration des droits du Canada, qui est l'oeuvre de John Diefenbaker.

Il a également introduit dans la politique nationale une vision du nord du Canada. Il a été le premier chef national à comprendre ce

que cela voulait dire pour les Canadiens que d'embrasser ce grand et immense pays et ce que représentait dans l'esprit et l'imagination des Canadiens tout ce potentiel pour le Canada, un potentiel illimité qu'il a décrit plus tard en évoquant un territoire s'étendant d'un océan à l'autre de même qu'à l'océan Arctique.

La passion que John Diefenbaker éprouvait pour les Canadiens et le Canada a contribué à attirer à la vie politique des gens de tous les coins du pays. Je rencontre encore aujourd'hui des gens qui me disent que je suis un conservateur à la Diefenbaker. Des collègues à la Chambre ont sûrement rencontré de temps à autre de ces gens-là.

Je voudrais citer aujourd'hui les paroles d'un de ces Canadiens qui ont été influencés par John Diefenbaker, soit le très honorable Joe Clark, qui disait ceci à la suite des funérailles de M. Diefenbaker en 1979: «Dans un sens très réel, le Canada a été la vie de John Diefenbaker. Sa vie embrasse huit décennies de notre histoire, depuis le char à bœufs dans les Prairies jusqu'au satellite dans l'espace. Il a façonné une bonne partie de cette histoire. Et toute cette histoire l'a façonné, lui.»

Nous pouvons commencer à apprécier aujourd'hui, 16 ans après sa disparition, l'impact qu'il a eu sur la façon dont nous voyons nous-mêmes comme Canadiens.

• (1515)

John Diefenbaker a contribué à former le Canada en un pays où il est possible pour un homme né en Ontario, mais élevé, éduqué et formé dans les Prairies, d'être accepté par tous les Canadiens. Il a illustré ce qu'un seul homme peut faire dans un pays comme le Canada.

Il ne fait aucun doute que John Diefenbaker a contribué à faire de notre pays un pays meilleur, plus grand et plus fier qu'il ne l'était auparavant.

[Français]

M. Diefenbaker avait des qualités et des défauts, mais nous devons lui reconnaître la vision qu'il avait, au moment où il était premier ministre du Canada, d'appuyer les efforts pour rejoindre les Canadiens et Canadiennes lorsqu'il s'agissait de mettre en valeur leurs libertés individuelles. On l'a critiqué à l'époque parce qu'il n'avait pas appuyé la Loi sur les langues officielles, mais je tiens à vous rappeler aujourd'hui que c'est grâce à lui qu'on a introduit le bilinguisme dans plusieurs institutions canadiennes.

Et même s'il n'était pas d'accord avec certaines initiatives précises, il a toujours été convaincu de l'importance de protéger les droits individuels.

[Traduction]

Il ne fait aucun doute, je le répète, que John Diefenbaker a contribué à faire du Canada un pays meilleur. À titre de chef du Parti progressiste conservateur du Canada en 1995, je suis très fier d'être associé à ce personnage.

[Français]

L'hon. Lucien Bouchard (chef de l'opposition, BQ): Monsieur le Président, John Diefenbaker était un homme passionné. Passionnément épris de l'idée qu'il se faisait de son pays, passionnément attaché à ses racines solidement enfoncées dans le sol dense et fertile des Prairies.